

CIE ALFRED ALERTE



MASQ

DANSE - CONTE - MUSIQUE  
Spectacle tout public à partir de 6 ans



**CONTE CHOREGRAPHIQUE D'ALFRED ALERTE AUTOUR D'UN TEXTE DE FRANCOIS PLACE**





## MASQ

Spectacle tout public de 45 mn

**DANSE – CONTE - MUSIQUE**

Chorégraphie et scénographie **Alfred Alerte**

Ecriture du conte

**François Place**

Création musicale

**Thierry Bertomeu**

Décors et Costumes

**Agathe Laemmel**

**Marion Laurens**

Lumières

**Hervé Bontemps**

Interprètes

**Alfred Alerte**

**Lucie Anceau**

**Julie Barbier**

Photographies

**Didier Pallagès et Thomas Guyenet**



## **MASQ**

**Conte Chorégraphique d'ALFRED ALERTE d'après un texte de François PLACE  
Spectacle tout public / jeune public à partir de 6 ans**

**Né de la rencontre entre Alfred Alerte, danseur et chorégraphe d'origine martiniquaise formé aux côtés de Maurice Béjart, et François Place, auteur et illustrateur de nombreux contes, MASQ se construit avant tout autour du texte écrit spécialement par l'écrivain.**

**Largement inspiré des cultures africaines et antillaise, ce spectacle conçu pour susciter l'imaginaire vous invitera indéniablement au rêve.**

**L'air, la terre et l'eau accompagnent le personnage principal à travers son parcours initiatique.**

**La chorégraphie met en scène les émotions, les bouleversements de la vie de ce personnage.**

**Elle met en lumière les contrastes et les contradictions des situations vécues ou rêvées.**

**Elle représente le langage du corps prisonnier des peurs ou des désirs.**

**Les supports majeurs de la pièce sont des masques-costumes, qui vivent et se transforment tantôt en personnages, tantôt en éléments de décor, créant ainsi un univers et des situations fantastiques en perpétuelle évolution.**

**La danse, interprétée avec une inépuisable intensité, souligne avec finesse la magie et la poésie qui animent le texte.**

**Entre conte et poésie, entre musique et danse, Masq est une fable onirique conçue comme une invitation au voyage.**

**Laissez vous emporter par la magie des mots, faites place au rêve et que chacun trouve sa propre route à travers le parcours initiatique du prince qui bégaie.**



**SYNOPSIS**

## **VOIX OFF**

Parfois on préférerait ne pas être né  
Ou alors seulement pour se laisser vivre  
Juste manger boire dormir  
Sous les étoiles  
Comme un animal  
Ne pas rendre de compte  
Ni aux Dieux ni aux hommes  
Etre simplement  
Sans avant ni après  
Une respiration, un souffle  
Et puis disparaître sans laisser d'autres traces  
qu'un pas sur les herbes aussitôt effacé  
Ouvrir les yeux au lever du soleil  
Offrir à la pluie une épaule nue  
Boire à la source de la vie  
Et rêver d'une nuit à l'autre nuit

## **CONTEUR**

Celui-là était né  
Dans le bruit des tambours  
Les tambours de la maison boit-le-lait  
Les tambours nourris chaque jour  
Du lait de dix vaches blanches  
Les tambours qui roulent et résonnent  
Doucement et rondement  
Pour annoncer de colline en colline  
Le bonheur d'une naissance royale

Du lait fut répandu  
Sur le toit des palais  
Du lait fut répandu  
Sur le toit des greniers  
On chanta l'arrivée  
Si longtemps espérée  
Du prince de haute lignée

Il grandit dans la maison des hommes  
Vêtu en fils de roi  
Les dieux le comblèrent de bienfaits  
La beauté la force et la vaillance  
La gaieté et l'insouciance  
D'un jeune lion  
Qui secoue sa crinière  
Sous la caresse du vent

Il apprit les arts de la lutte  
Du chant et de la danse  
Il apprit à tendre son arc  
Et à lancer la sagaie  
Et chaque fois son oeil riait

Mais les mots  
Les mots se précipitaient trop vite  
Quand il voulait parler  
Le jeune roi bé-bé  
Le jeune roi bé-bé  
Le jeune roi bé-gayait

Tout ce que disait son corps  
L'élégance et la fierté  
La course régulière et l'élan qui jaillit  
Dès qu'il ouvrait la bouche  
Pour dire une parole  
Se retrouvait trahi  
Un fils de roi sans mots  
Est un chasseur sans armes

Il sentit les sourires moqueurs  
Et les regards inquiets  
Qui dans son dos le suivaient

Dans son cœur battait une sourde colère  
Qu'aucun dieu n'aurait pu apaiser  
Une colère muette  
Une colère aveugle  
Grandissant avec l'âge  
Et gonflée des sanglots  
Du torrent contenu  
D'un orgueil blessé

Le voilà qui fait battre tambours  
Non pas les tambours-boit-le lait  
Mais ceux de l'autre maison  
Qui veillent dans le noir  
Enfermés à l'autre bout du palais  
Ce sont les tambours avides  
Pour lesquels chaque jour  
On égorge dix buffles  
Les tambours de la guerre  
Nourris à la bouillie de fer  
Et abreuvés de sang  
Les terribles  
Les monstrueux tambours  
De la sombre maison  
Des tambours-boit-le-sang

Ils roulent roulent roulent  
Ils tonnent tonnent tonnent

De vallée en vallée  
Et font sortir de village en village  
Une armée de sagaies  
Une armée de boucliers  
Le jeune prince à ces jeux  
Vaut dix mille guerriers

Il vole et frappe et crie  
De bataille en bataille  
Et les batailles engagées  
Sont l'une après l'autre gagnées

Mais voilà :  
Sitôt qu'il veut s'adresser à ses soldats pour  
proclamer la victoire

Le jeune prince bé  
Le jeune prince bé-bé  
Le jeune prince bégaie

Il perd en un instant  
Les effets de la gloire et de la majesté  
On se méfie de lui  
Sa colère est trop vive  
Quiconque ose sourire  
Voit la mort s'approcher  
On ne fait que le suivre  
Sans oser l'arrêter  
Les larmes qu'il ne sait pas verser  
Gonflent son cœur d'amertume et de  
chagrin  
Elles lui font un nuage  
Aussi noir que la nuit  
Que rien ne vient percer

Le prince est sur le fleuve  
Il se laisse flotter  
Il laisse dériver le fil de ses pensées  
Le royaume est au loin  
La guerre, les guerriers  
Des poissons nagent à ses côtés  
Il s'endort, il est enfin épuisé

Du fond du fleuve remonte  
l'ancienne mémoire  
La mémoire de l'eau qui court, la  
mémoire de l'eau qui chante  
Du ruisseau babillant, du torrent  
rugissant  
De l'ample rivière opulente

Le clapotis de l'eau, le frisson des  
rives ombragées l'accompagne  
Les crocodiles glissent leur vieille  
sagesse  
Et le troupeau des hippopotames  
lui fait passage en baillant

Du fond du fleuve remonte  
l'ancienne mémoire  
La mémoire de l'eau qui court, la  
mémoire de l'eau qui chante  
Du ruisseau babillant, du torrent  
rugissant  
De l'ample rivière opulente

Et la patiente insistance des  
tambours de la pluie qui courbent  
les palmes  
Et puis la bas, tout la bas,  
Le grand souffle salé de l'océan  
dans lequel viennent se fondre les  
eaux mêlées de la terre et du ciel  
L'océan dont le manteau mouvant  
Abrite le peuple des poissons  
d'argent et le peuple des  
coquillages blancs

Le prince endormi apprend le chant amer de l'océan  
Il voit les grandes créatures marines qui nagent d'un bout à l'autre du monde  
Elles passent dans ses rêves, elles le frôlent, comme des grands morceaux de nuit  
Et il trouve que le goût de l'océan a le goût salé de ses propres larmes  
Le fleuve emmène le prince au pays des animaux  
Au pays des êtres sans mots

Ce que le prince apprend là  
Est difficile à dire  
Il n'a plus à parler  
Mais il aimerait comprendre  
Comment les animaux  
Se disent qu'ils ont peur  
Qu'il y a plus loin de l'eau  
Qu'il faut que les plus jeunes  
Apprennent de leurs aînés  
Sans perdre leur audace  
Ni le goût d'inventer

Il y a bien le langage  
Imprimé dans la terre  
Des griffes et des sabots

Celui-ci est blessé  
Et marche sur trois pieds  
Celle-là va mettre bas

Il y a aussi  
Les innombrables cris  
Qui naissent  
A la tombée du jour  
Et font trembler la nuit

Le bonheur est ici  
Loin du fracas des armes  
Le bonheur est ici  
Loin des regards fuyants et des sourires serviles

Le prince va chasser  
Il a suivi les traces  
De la reine des antilopes  
Il la tient au bout de sa sagaie  
Il ne lui reste plus qu'à frapper

Il avait oublié  
Le langage des yeux  
Sur la joue de l'animal  
Une larme a coulé  
« Pourquoi veux-tu me tuer ? »  
« J'ai besoin de ta chair  
Mon cœur est épuisé à vivre sans manger »

Les mots sont sortis de sa bouche  
Comme un ruisseau d'une source  
Ils ont franchi la barrière de ses dents  
Et n'ont pas trébuché  
Quelle langue vient-il donc de parler ?

Il lâche sa sagaie, son bouclier, son arc  
Il se met à pleurer  
Les mots qui viennent à son secours  
Disent son trop long chagrin  
Et son orgueil blessé  
Les mots battent autour de lui  
Et font résonner dans sa tête  
Le chant des tambours de la Maison boit le lait

Mais voilà aussitôt apparus les mots  
ne sortent plus à nouveau enfermés  
Ses lèvres sont muettes  
Sa bouche reste close  
Mais il a tant à dire que c'est son corps qui ose

C'est un discours sans mot comme  
un long pagne coloré  
Un discours bariolé, qui tape sur le sol  
Et lève une poussière d'or

Ce discours est si vieux qu'on le dit  
oublié de toute l'humanité  
Ce discours est si jeune qu'il est  
comme le duvet d'un poussin  
nouveau né

C'est le chant des animaux, du poil  
et de la griffe  
Et des plumes qui voltigent sur les  
ailes du vent  
C'est le chant de la pluie, de la terre  
et des nuages  
Et de la peau mouillée qui rie sous  
les orages

Les mots de ce discours sont des  
gestes feutrés  
Des envols soudains  
Des cambrures  
Des pas  
Le prince a la parole de ceux  
qui n'en ont pas



### **VOIX OFF**

Et l'antilope avance  
Pied à pied  
Pas à pas  
Dans le très grand silence  
De cette langue nouvelle  
Qui refait la forêt  
Et le monde autour d'elle

Et l'antilope apparaît  
Enfin pour ce qu'elle est  
L'autre moitié du monde  
Laalebasse toute ronde  
Des tambours-boit-le-lait

Mais sitôt qu'en princesse  
L'antilope est changée  
Le prince veut lui parler dans le langage des hommes

### **DANSEUSE**

Or le jeune prince be  
Le jeune prince be-be  
Le jeune prince bégaie

Chut !

Ils ont tout le temps devant eux  
Pour apprendre d'autres langues  
La perle du regard  
Et la soie de la peau  
Et leurs cœurs battent ensemble  
En se passant des mots





## **MEDIATION CULTURELLE AUTOUR DU SPECTACLE**

**Danse afro contemporaine  
Danse contemporaine  
Percussions corporelles  
Improvisation et composition  
Fabrication de masques  
Manipulation d'objets  
Musicalité du geste / musicalité du texte : travail  
autour du texte de François PLACE et du livre *Le  
prince bégayant*  
Conférence sur l'usage et la signification des  
masques en Afrique Noire**

## **PUBLICS CONCERNES**

**Ecoles maternelles et élémentaires  
Collèges  
Lycées**

**Descriptifs des interventions dans le dossier  
pédagogique du spectacle**

## I < INTERVENTIONS DANSEES

Plusieurs approches seront proposées par les intervenants afin de permettre aux élèves de se sensibiliser à différentes pratiques corporelles

Danse contemporaine autour de la découverte de quelques fondamentaux (spatialisation, écoute, improvisation, mémorisation...)

Danse afro contemporaine autour du mélange entre tradition africaine et modernité (apprentissage de danses traditionnelles de Guinée et du Mali selon une démarche contemporaine)

Percussions corporelles autour de l'approche des GUMBOOTS d'Afrique du Sud

Recherches chorégraphiques autour de l'écriture du mouvement, l'apprentissage de la composition à partir de l'improvisation



## II < FABRICATION ET MISE EN MOUVEMENT DE MASQUES

Ces ateliers permettront à chacun des participants de fabriquer des masques en carton, tissu, raphia et autres matériaux de récupération en s'inspirant des masques de fibres Bwa dont nous aurons préalablement étudié l'histoire, la signification, la fonction et l'usage à travers différents types de documents : livres, documentaires vidéo, films ethnographiques, poèmes, contes...

Nous essayerons de reproduire les masques en bois zoomorphe, anthroporphe ou abstrait dans le carton de manière assez fidèle en reprenant des formes et motifs traditionnels et en confectionnant des costumes de raphia et tissu couvrant la moitié supérieure du corps.

Ces ateliers d'arts plastiques déboucheront ensuite sur la mise en mouvement des masques à travers l'apprentissage des règles de base liées au port du masque : restriction du champ de vision, modification de la démarche, expérimentation des différents types de déplacement, étude des rythmes, travail d'écoute avec les percussions...

Nous étudierons d'une manière plus spécifique les différents moyens de donner vie à l'objet à travers la danse en partant des danses propres à chaque type de masque (support vidéo de Christopher Roy)

Ceci nous permettra par la suite de reproduire une procession de masques telles qu'elles existent lors des cérémonies du renouveau, des funérailles ou des rituels agraires, en dépossédant cette sortie de son contexte rituel et en l'adaptant à un usage de divertissement.



## MISE EN SCENE D'UNE DEAMBULATION DE MASQUES

### III < CONFERENCE SUR L'USAGE ET LA SIGNIFICATION DES MASQUES EN AFRIQUE NOIRE

Pour Claude Lévi-Strauss « pas plus que les mythes, les masques ne peuvent s'interpréter en eux-mêmes et par eux-mêmes comme des objets séparés....»

Le masque n'a donc pas une seule fonction mais prend une signification différente selon les époques, les croyances, le contexte socioculturel.

Le masque n'est pas un accessoire de théâtre. Ce n'est pas un objet d'art décoratif ou figuratif. Ce n'est pas un objet d'art dans sa finalité comme nous l'entendons conditionné par notre goût européen. Ce n'est pas un objet inerte. C'est plutôt un être sacré qui utilise le support matériel d'un homme, considéré alors comme un gardien, pour apparaître et s'exprimer. C'est une œuvre conçue pour provoquer des sentiments de respect, de crainte, de terreur, de courage...

En Afrique noire, le masque est emprunt d'une forte dimension religieuse : il relie deux mondes, celui des vivants et celui des esprits qu'il incarne totalement. Il est la concrétisation d'un esprit, d'une créature surnaturelle intervenant dans la vie du village.

Pour toutes ces raisons, le masque est craint et respecté, ce qui justifie sa sacralité.

Le masque possède également une fonction politique majeure.

Le masque en tant que force divine a naturellement des interdits. Pendant tout le temps que durent les sorties de masques, ce sont les masques qui gouvernent la société.

Il possède aussi une dimension sociale : garants des institutions, les masques apparaissent pour surveiller le bon déroulement de la fête et pour éloigner tout ce qui peut nuire à l'ordre villageois. Armés de fouets, ils assurent même la police de certains rites, repoussant les enfants, les trouble-fête ou les femmes, à qui bien souvent la vision des masques est interdite.

Les masques permettent la cohésion sociale du groupe . Ils interviennent aux occasions les plus importantes de la vie sociale.

Le masque possède également une forte valeur éducative.

La personnalité et l'emploi du masque ont en effet une signification très particulière. Les nombreux interdits qui l'entourent rendent également complexe sa connaissance.

C'est notamment par l'initiation ou « école de brousse », que les significations du masque sont enseignées au groupe « d'initiés ».

Au cours de l'initiation, on dispense les connaissances touchant les origines des masques, les interdits, les cycles de sorties périodiques, les tuniques, touchant l'endurance physique et morale, etc. L'initiation aux masques est une véritable socialisation de l'individu dans sa société.

L'oeil occidental n'a retenu généralement du masque africain que la partie en bois sculptée.

Cependant le masque africain se doit d'être montré à tous sous l'angle du spectacle total, du mouvement et de la vie, à travers le cadre historique et ethnologique dans lequel il évolue. Le masque c'est à la fois :

- un aspect visible : tête sculptée + costume de fibre ou tissu couvrant l'intégralité du corps du danseur + accessoires rituels + musique et chants + chorégraphie
- un aspect spirituel ou culturel
- un aspect social : moyen d'action, pression, communication

## **MASQUE ES TU LA?**

Dès l'antiquité, de faux visages apparaissent, permettant à l'homme d'abolir son individualité et dans le domaine "surnaturel", d'affronter des puissances plus fortes que lui.

Dérivé d'une double fonction funéraire et théâtrale, le masque a inspiré de nombreux artistes, devenant un attribut de la vie quotidienne.

Le masque n'a donc pas une seule fonction mais prend une signification différente selon les époques, les croyances, le contexte socioculturel. Il est à la fois vérité et mensonge, sincérité et illusion.

Le masque n'est pas un accessoire de théâtre.

Ce n'est pas un objet d'art décoratif, figuratif

Ce n'est pas un objet d'art dans sa finalité comme nous l'entendons conditionné par notre goût européen

Ce n'est pas un objet inerte

Ce n'est pas un objet utilisé dans le but d'actes de sorcellerie

C'est plutôt un être sacré qui utilise le support matériel d'un homme, considéré alors comme un gardien, pour apparaître et s'exprimer.

Il est vivant, il s'intègre dans un ensemble.

C'est une œuvre conçue pour provoquer des sentiments de respect, de crainte, de terreur, de courage, d'hilarité.....

Dans un grand nombre de sociétés humaines, en Europe, en Asie, aux Amériques, comme en Afrique et en Océanie, le masque est universellement connu.

En Afrique noire, il l'est aussi depuis la nuit des temps : on le trouve déjà représenté dans certaines peintures pariétales du Tassili, en Algérie, témoignant d'une époque pendant laquelle le Sahara Oriental était encore habité par des populations noires, ou du Tibesti et de l'Ennedi au Tchad. Dans la majeure partie du continent africain, le masque reste encore de nos jours l'une des expressions privilégiées qui a donné lieu à une impressionnante variété de formes, de matériaux et de styles.

C'est surtout dans la période coloniale que l'Europe a découvert le masque africain et l'a abondamment exporté dans ses galeries et ses musées, en ne considérant le plus souvent que sa tête en bois sculpté et en le mutilant du reste de son costume. La découverte du masque africain par quelques intellectuels et artistes européens au début du XXème siècle a joué cependant un rôle très important dans l'histoire de l'art moderne.

Par projection de sa vision de l'art sculptural, l'Occident a donc surtout considéré le masque africain dans sa dimension esthétique et artistique plutôt que dans sa fonctionnalité au sein de la société qui le crée et qui l'utilise dans un ensemble d'actes sacramentels qui assurent son équilibre, objet d'une perpétuelle quête.

### **La fonction liturgique**

Le masque en Afrique est toujours perçu comme un être sacré, d'essence divine. C'est la vision cartésienne des choses apportée par l'Occident qui fait qu'il est aujourd'hui perçu comme une chose. Nous nous conformerons par commodité à cette vision.

Le masque est dans les sociétés qui l'emploient un réceptacle d'une puissance invisible. Il est à ce titre capable d'aider l'homme dans ses différentes quêtes de la vie. C'est dans ce sens que le masque est avant tout une puissance tout court, ce qui explique son emploi comme autel. Il peut en effet recevoir des sacrifices en sang et en nature.

Pour toutes ces raisons, le masque est craint et respecté, ce qui justifie sa sacralité.

### **La fonction politique**

Le masque est une force, incarnation visible de l'invisible. En tant que principe de culte détenu par un groupe social différent que les détenteurs du pouvoir politique (les chefs, les rois, etc.), il est pour eux un puissant moyen d'action et de pression. Le masque en tant que force divine a naturellement des interdits : exemple, il est interdit de pleurer un décès survenu lors de la sortie des masques. L'on bannit également à cette occasion tout conflit entre groupes et individus : les contrevenants sont impitoyablement punis. Pendant tout le temps que durent les sorties de masques, ce sont les masques qui gouvernent la société. Les détenteurs des masques, conscients de ce privilège, en profitent pour s'imposer et rappeler leur présence dans la société.

### **La fonction de cohésion sociale**

Le masque bien que sacré de nature, reste associé à la danse. Ce spectacle fascinant attire les foules. Quelle que soit la cérémonie qui autorise la sortie des masques, elle offre une occasion de danser et d'égayer le village et donne lieu à de nombreux attroupements, à des scènes de liesse populaire. Au sujet du masque, tout le groupe social fait un autour de lui.

La sortie des masques est le seul événement qui rompt toutes les frontières entre les hommes, unit princes et roturiers, femmes et hommes, jeunes et vieillards, étrangers et autochtones. Tous se réunissent dans la joie et l'allégresse pour voir danser ce qui est craint. C'est un moment de communion de tout le groupe. Cette réalité décrite est vraie pour de nombreuses régions d'Afrique noire. Au moment de la sortie des masques, toutes les différences se taisent et laissent place en un mot à la reconnaissance de valeurs communes.



### La fonction éducative

La personnalité et l'emploi du masque ont une signification très particulière. Les nombreux interdits qui l'entourent rendent également complexe sa connaissance. C'est pourquoi, dans les sociétés qui l'emploient, des rites sont organisés qui introduisent à sa compréhension. C'est notamment par l'initiation ou "école de brousse", que les significations du masque sont enseignées au groupe de ceux qu'on appelle "les initiés".

Dans les écoles des masques, l'initiation a une ou plusieurs étapes et varie d'un groupe social à l'autre. Au cours de l'initiation, on dispense les connaissances touchant les origines des masques, les interdits, les cycles de sorties périodiques, les recettes pratiques sur la préparation des couleurs, des fibres, des tuniques, touchant l'endurance physique et morale, etc. L'initiation aux masques est une véritable socialisation de l'individu dans sa société.

### La fonction ludique

Le caractère ludique du masque est le paradoxe d'une tentative de replacer ce dernier dans une dimension essentiellement fonctionnaliste. Toutefois, à ses origines, le masque est associé à la danse, à la fête, donc au jeu. Le masque est porté au cours de sorties de danses. En reproduisant les origines des masques (car au début l'homme rencontre le masque comme un être étrange le fascinant par ses danses spectaculaires), l'homme ne fait que perpétuer la tradition. C'est pourquoi, on trouve des masques de jeu ou masques de distraction, par opposition aux masques sacrés dits masques anciens. Ceux-ci ne sortent qu'à des moments importants.

Ce qui est intéressant dans cette fonction, c'est que les masques de jeux sont le prétexte pour créer toujours de nouveaux masques. Ce qui nous autorise à penser que la fonction ludique du masque est le terrain fertile de la créativité. Toutefois, cette possibilité d'invention ne doit pas être la porte ouverte à la déviance ou au désordre : on créera toujours à l'intérieur d'un style propre au groupe ; autrement dit, cette création reste étroitement contrôlée par les Anciens, garants des traditions plastiques du groupe.

## IV < TRAVAIL DE MANIPULATION D'OBJETS



**Expérimenter les différents types de déplacement possibles**

**Comprendre et dépasser les restrictions liées au port du masque**

**Travailler à l'écoute avec les autres élèves**

**Adapter le champ de vision, travailler avec les autres sens**

**Jouer avec l'objet et se libérer de ses contraintes**

**Donner progressivement vie et expressivité au masque**



# V < TRAVAIL SUR LE TEXTE ECRIT PAR FRANCOIS PLACE



"Bruit de pluie  
Un personnage qui dort ;

Parfois on préférerait ne pas être né  
Ou alors seulement pour se laisser vivre  
Juste Manger boire dormir  
Sous les étoiles  
Comme un animal

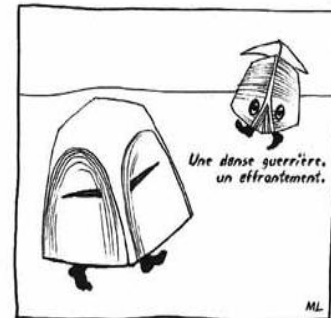
Ne pas rendre de compte  
Ni aux Dieux ni aux hommes  
Être simplement  
Sans avoir ni après  
Une respiration, un souffle et puis disparaître sans  
laisser d'autres traces qu'un pas sur les herbes  
aussitôt effacé  
Ouvrir les yeux au lever du soleil  
Offrir à la pluie une épaule nue  
Boire à la source de la vie  
Et rêver d'une nuit à l'autre nuit"



"Ce que le prince apprend là  
Est difficile à dire  
Il n'a plus à parler  
Mais il aimerait comprendre  
Comment les animaux  
Se disent qu'ils ont peur  
Qu'il y a plus loin de l'eau  
Qu'il faut que les plus jeunes  
Apprennent de leurs aînés  
Sans perdre leur audace  
Ni le goût d'inventer"



"Il grandit dans la maison des hommes  
Vêtu en fils de roi  
Les dieux le combleront de bienfaits  
La beauté la force et la vaillance  
La gaieté et l'insouciance  
D'un jeune lion  
Qui secoue sa crinière  
Sous la caresse du vent"



"Il apprit les arts de la lutte  
Du chant et de la danse  
Il apprit à tendre son arc  
À lancer la sagaie  
Et chaque fois son ail riait

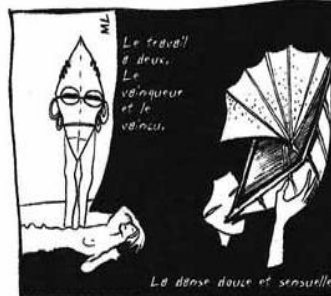
Mais les mots  
Les mots  
se précipitaient trop vite  
Quand il voulait parler  
Le jeune homme bé-bé  
Le jeune homme bé-bé  
Le jeune homme bé-goyail"



"Il y a bien la langage  
Imprimé dans la terre  
Des griffes et des sabots  
Celui-ci est blessé  
Et marche sur trois pieds  
Celle-là va mettre bas

Le pied d'un éléphant  
A laissé dans la boue  
Une empreinte si grande  
Qu'elle est un continent  
Pour des traces de tourments

Il y a aussi  
Les innombrables cris  
Qui naissent  
À la tombée du jour  
Et font trembler la nuit"



"Un jour près de la berge d'un fleuve  
il lève son arme  
contre un homme à ses pieds  
cet homme est tout tremblant  
tout secoué de frissons  
cet homme n'a pas de mots  
tout au plus quelques sons

cela suffit pour désarmer  
la colère foudroyante  
du prince des guerriers"

"Ils ont tout le temps devant eux  
Pour apprendre d'autres langues  
La perle du regard  
Et la soie de la peau  
Et leurs cœurs battent ensemble  
En se passant des mots"

## VI < TRAVAIL SUR LE LIVRE DE FRANCOIS PLACE

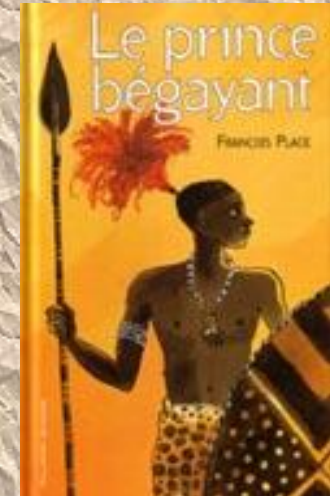
Quelque part dans un village d'Afrique, au rythme des tam-tam, naquit un jeune prince attendu par tout un peuple. Héritier d'une longue lignée de grands guerriers, sa naissance annoncée dans tous les villages aux alentours ramena la sérénité et l'espoir dans le cœur des villageois. Aimé de son peuple et « comblé par les dieux » le jeune prince devient de plus en plus fort et courageux avec les années. Habile au lancer de sagaie, élégant dans sa course, remarquable dans les duels et les luttes et majestueux dès qu'il danse, il a tout d'un futur roi. Ou presque... Le jeune prince bégaye et toute son étoffe fond alors comme neige au soleil... À la chasse ou au champ de bataille, il s'impose par sa puissance et son ingéniosité, mais, les combats terminés, il vit reclus dans son palais, à la fois honteux et envahi par la colère. Quel peut bien être l'avenir d'un prince qui ne parvient pas à prendre la parole face à son peuple et perd chaque jour un peu plus en crédibilité et en confiance ? Puis, un jour, le jeune prince prend brutalement conscience qu'il s'est éloigné de son être profond, qu'il a perdu toute humanité en proie à une haine si profonde qu'elle le détruit. Il choisit alors de s'exiler, de partir loin de son village et de ce prince arrogant et cruel qu'il est devenu. Commence alors pour lui un long voyage qui l'emmènera vers d'autres rives, à la découverte d'un nouveau monde, et le poussera à l'introspection. Finira-t-il par se retrouver ? Parviendra-t-il à découvrir les vraies valeurs qui feront battre son cœur ? Trouvera-t-il la force de se pardonner ?

Quelques rimes mélodieuses pour un conte africain qui a tout des grands !

Le prince bégayant s'ancre dans la tradition des récits ancestraux d'Afrique noire. Fidèle aux rituels qui entourent cette littérature et respectueux de la culture africaine, François Place conte avec le talent qu'on lui connaît une histoire pleine de sagesse, de poésie et d'humanité, tel le griot sous l'arbre à palabres à la tombée de la nuit.

S'exprimant dans une langue ciselée qui élève le récit, François Place donne vie à un texte d'une rare beauté, et la splendeur des illustrations qui disent tout de l'Afrique, de sa savane, de ses cases et de ses animaux sauvages, est à couper le souffle.

Avec le prince bégayant, il nous offre un très beau conte africain, sublime album aux aquarelles chatoyantes et colorées par les terres d'Afrique.



### LE PRINCE BÉGAYANT

Auteur : [François Place](#)

Illustrations : [François Place](#)

Editeur : Gallimard jeunesse

Mai 2006 - 13 euros

Conte à partir de 8 ans

Note : 4/5

ISBN : 2070550699

# **PROPOSITIONS D'ATELIERS A DESTINATION DES ENSEIGNANTS**

## **Danse :**

### **1/ Expression corporelle :**

Constituer des groupes de 3 à 4 enfants. Demander à chaque groupe d'enfants de mettre en danse et / ou de mimer un conte célèbre. En attendant leur tour, les autres devront essayer de reconnaître de quelle histoire il s'agit.

### **2/ Travail de recherche :**

- La danse dans la société africaine : rites et divertissements.
- Danse africaine et danse occidentale : comparaisons, sources, les rites et le sacré liés à chacune d'entre elles.

## **Musique :**

### **Fabrication d'instruments :**

A l'aide d'objets de la vie courante (bouteilles et boîtes vides, etc.), les enfants devront imaginer des instruments de percussions (bâton de pluie, maraca, etc.) puis les concevoir.

## **Conte :**

### **1/ Travail de la mémoire :**

L'enfant doit lire un conte et se l'approprier. Il pourra noter une dizaine de mots clés qui l'aideront à se souvenir de la trame de l'histoire. Puis, il devra le restituer, devant toute la classe, avec ses propres mots et le ton adéquat.

### **2/ Ecriture d'un conte africain (travail de groupe) :**

Dans ce projet d'écriture, il est nécessaire de définir ce qu'on attend des élèves avant de commencer toute narration : imaginer et décrire les personnages, situer le lieu où ils évoluent, etc.

Puis, l'instituteur constitue des groupes de 3 à 4 élèves.

Chaque groupe travaille sur un aspect concret du conte : aspect géographique (climat, végétation, etc.), la faune, les coutumes propres à la région choisie, etc.

Chaque personnage doit également faire l'objet d'une description détaillée : aspect, caractère, habillement, son rôle dans la tribu, etc.

L'instituteur aide les élèves à fabriquer une trame et à réunir les fruits de leurs recherches pour en faire un conte africain.

## **Masques :**

**1/ Ateliers de fabrication de masques : voir le chapitre spécifique sur ce sujet**

**2/ Connaissances et recherches sur le masque : les différentes fonctions du masque**

- Le culte des morts dans l'ancienne Egypte, le rôle du masque dans le théâtre antique ou dans le théâtre japonais.

- Masques liés aux rites culturels et de passage, les masques de Chamans

- Masques divins et démoniaques, masques profanes

- Les masques de carnaval

- Masques et légendes : le masque de fer

## **Conseils bibliographiques sur les masques africains**

*L'autre visage. Masques africains de la collection Barbier-Mueller. Société Nouvelle Adam Biro, Paris, 1997*

*Masks. Faces of culture. Exposition présentée au St Louis Art Museum du 9 octobre 1999 au 2 janvier 2000*

*L'homme et ses masques. Chefs-d'oeuvre des Musées Barbier-Mueller. Exposition présentée au Musée Jacquemart André du 23 mai au 28 août 2005, Hazan, Paris*

*Face of the spirits. Masks from the Zaire Basin. Exposition présentée à Washington, National Museum of African Art, Smithsonian Institution, édité par F. Herreman & C. Petridis, Ghent, Snoeck Ducaju & Zoon, 18 septembre - 31 décembre 1993, Antwerp, Ethnographic Museum, 20 avril - 25 septembre 1994*

*In the Presence of Spirits. African Art from the National Museum of Ethnology. Exposition présentée à New York, Museum for African Art, septembre - décembre 2000*

BALDIZZONE T. et G., *Magiciens de la pluie. Arthaud, Paris, 2002*

COURREGES G., *Masques et danses de Côte d'Ivoire. L'instant durable, Paris, 1989*

FAGG W., *Masques d'Afrique. Fernand Hazan, Nathan, Paris, 1980*

FELIX M.L. & JORDAN M., 1998 - *Makishi Iya Zambia. Mask characters of the Upper Zambezi peoples. München, Fred Jahn, 370 pp.*

HUET M., *Danses d'Afrique. Editions du Chêne, Paris, 1994*

GIORGI Y., *Les masques vivants. Patrimoine Nuna. Editions Desiris, Méolans-Revel, 2001*

GRIAULE M., *Masques Dogons. Institut d'Ethnologie, Paris, 1938*

GRUND F. & ROBERT M.N., *Makishi danse de mort pour les vivants. Editions Noesis, Paris, 2000*

JORDAN M., 1993 - *Le masque comme processus ironique. Les Makishi du nord-ouest de la Zambie. Anthropologie et Sociétés, 17, n°3, pp.41-61*

# FABRICATION DE MASQUES

## 1) Observation

Distribuer aux élèves des photocopies de sculptures et de masques africains. Plus le choix est grand plus c'est intéressant pour les élèves.

Observer des constantes et des points communs.

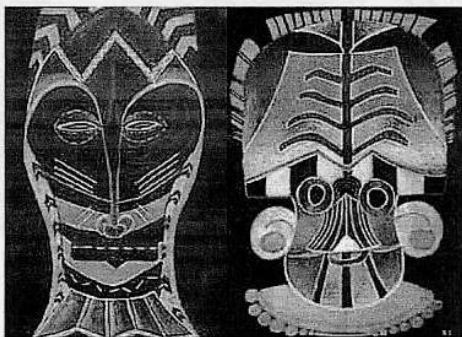
## 2) Dessin

Sur une feuille A4 (noire), inventer, avec un crayon brun clair, les traits d'un masque africain. Possibilité de prendre des idées observées sur le document.

## 3) Crayons de couleur

Créer des détails décoratifs de couleurs "pétantes". Tout le reste de l'intérieur du visage se travaille avec un assortiments de bruns.

Varié les intensités en pesant plus et moins.



## 4) La surface de base

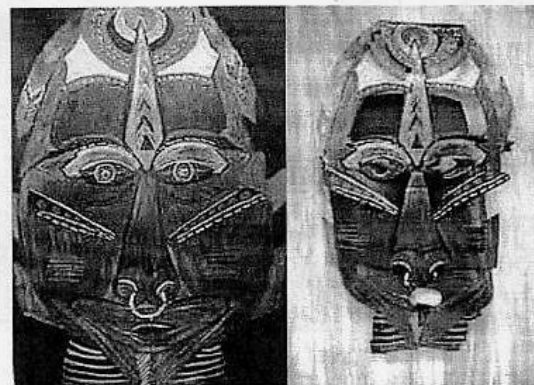
Gribouiller avec des néocolors solubles une feuille A3. Employer du brun + une autre couleur choisie par l'élève.

Étaler le gribouillage avec un pinceau et de l'eau.

## 5) Découpage

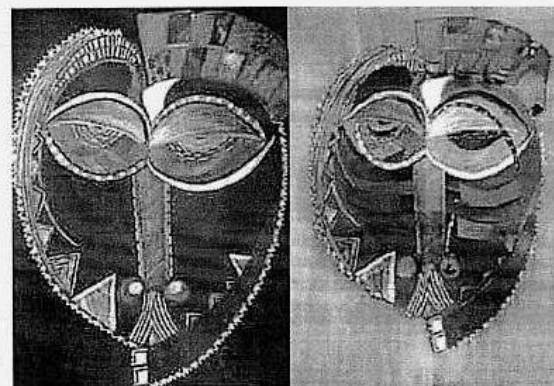
Enlever les parties extérieures du visage.

Découper le masque en suivant le plus de lignes possible. Plus le masque devient fragile, meilleur sera le résultat.



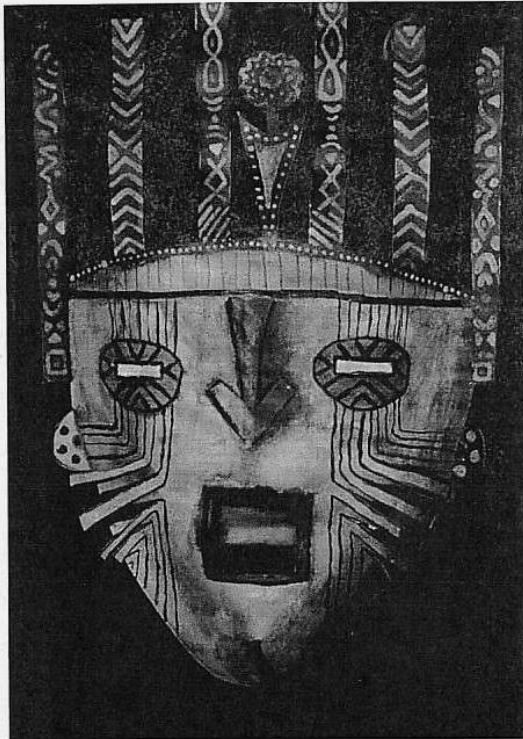
Avant le découpage

Après le découpage et collage



## 6) Collage

Coller (colle blanche) le masque sur la base en créant des reliefs. Il faut trouver un juste milieu entre: trop de reliefs et pas assez.



Thème: MASQUES AFRICAINS en BAS-RELIEF

**Nombre d'unités: 3**

**Degré supérieur**

**Technique: brou de noix et découpage-pliage-collage**

### 1) Observation

Distribuer aux élèves des photocopies de sculptures et de masques africains. Plus le choix est grand plus plus c'est intéressant pour les élèves.

Observer des constantes et des points communs.

### 2) Dessin

Sur une feuille A4, inventer, avec un crayon à papier, les traits d'un masque africain. Possibilité de prendre des idées observées sur le document.

### 3) Brou de noix

Le brou de noix s'achète en droguerie. 300g sont suffisants.

Dans une bouteille remplie d'eau chaude, versés une bonne quantité de brou de noix. Agitez. Le brou de noix ne se dissout pas entièrement tout de suite. Il va rester des grumeaux, ce n'est pas un problème. Vous pouvez déjà employer le liquide, les grumeaux se dissolvent plus tard.

Chaque élève dispose du brou de noix concentré, d'un pot d'eau et d'une assiette. Il peut ainsi plus ou moins diluer le brou de noix pour varier les tons de brun.

Peindre le masque avec une grande variété de tons. On peut réaliser des effets intéressants en appliquant sur du brou de noix foncé de l'eau qu'on tamponne avec un mouchoir. Le brou de noix foncé redevient clair.

### 4) Découpage

Enlever les parties extérieures du visage.

Découper le masque en suivant le plus de lignes possibles. Plus le masque devient fragile, meilleur sera le résultat.

### 5) La surface de base

Une feuille noire. La feuille noire peut être colorée avec des craies grasses, c'est encore plus joli.

### 6) Collage

Coller (colle blanche) le masque sur la base en créant des reliefs. Il faut trouver un juste milieu entre: trop de reliefs et pas assez.

## LES CONTACTS

CIE ALFRED ALERTE  
15 rue Jean Jaurès  
77186 NOISIEL  
01 64 80 40 83  
[cie.alfredalerte@yahoo.fr](mailto:cie.alfredalerte@yahoo.fr)

ALFRED ALERTE  
06 81 47 12 68  
06 96 81 97 63  
[cie.alfredalerte@yahoo.fr](mailto:cie.alfredalerte@yahoo.fr)

LUCIE ANCEAU  
06 68 15 98 18  
[anceaulucie@yahoo.fr](mailto:anceaulucie@yahoo.fr)

